

MÉMOIRE

POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL 2017-2022 VILLE DE MONTRÉAL

DÉPOSÉ À LA VILLE DE MONTRÉAL



MARS 2017

L'ÉQUIPE 
SPECTRA

Depuis 1977, L'Équipe Spectra, fondée par Alain Simard, André Ménard et Denyse McCann, contribue au développement et au rayonnement de la scène culturelle montréalaise, tant à l'échelle locale ou nationale qu'internationale. Ce mémoire traite principalement des enjeux reliés à l'action culturelle au cœur des Quartiers culturels principalement le Quartier des spectacles. Les problématiques spécifiques aux festivals sont exposées dans le mémoire déposé par le RÉMI (Regroupement des événements majeurs internationaux), dont nous soutenons les recommandations. Nous adhérons également aux propositions contenues dans le mémoire du Partenariat du Quartier des spectacles.

RÉSUMÉ DES ENJEUX ET DES RECOMMANDATIONS

LE QUARTIER DES SPECTACLES

- | Mettre en place un comité piloté par la Ville afin de trouver une réponse économique à la fuite des capitaux subie par les grands festivals.
- | Mandater le PQDS pour assurer la conservation et le maintien des emplacements de coulisses et d'arrière-scène pour les grands événements afin de leur donner une vocation permanente.
- | Créer un zonage «Quartier des spectacles» afin de maintenir son tissu social et sa raison d'être.
- | Imposer des normes de qualité supérieure dans le choix des matériaux utilisés pour la construction des unités d'habitation dans le QDS.

LES LIEUX PRIVÉS DE DIFFUSION MONTRÉLAIS

- | Accorder un statut de taxation particulier aux lieux de diffusion culturelle.
- | Mettre en place un mécanisme favorisant la prise de risque à la programmation.
- | Réfléchir sur des mesures afin de faciliter l'accès aux salles de spectacles à Montréal.

LE NUMÉRIQUE

- | Travailler avec les forces et expertises existantes et les initiatives déjà en place pour le déploiement d'un événement phare en créativité numérique.

LES FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

- | Agir en concertation avec les intervenants du milieu pour «définir en 2018 la vision stratégique avant-gardiste dans laquelle les festivals et événements pourront continuer de s'épanouir».

Le 2 mars 2017, la Ville de Montréal dévoilait son projet de Politique de développement culturel 2017-2022 et lançait une consultation publique qui mènera à l'adoption de la version finale de la Politique en juin 2017. L'Équipe Spectra désire tout d'abord saluer le travail effectué par la Ville de Montréal sous l'impulsion du Maire Denis Coderre et de Manon Gauthier, et par le fait même accorder son appui aux grandes lignes du Projet de Politique de développement culturel présenté. La plupart des préoccupations de l'Équipe Spectra y sont abordées et c'est avec optimisme que nous considérons le développement de l'industrie culturelle montréalaise. L'industrie culturelle montréalaise est composée à la fois d'entreprises privées et d'organismes à but non lucratif ainsi on ne peut voir que d'un bon œil les rapprochements entre le Service de la Culture et celui du Développement économique présentés dans le projet de Politique.

Par ce mémoire, l'Équipe Spectra souhaite prendre part activement au mouvement de consultation et mettre à profit l'expertise acquise depuis 40 ans. Ainsi, certains constats seront présentés et des pistes de solutions proposées.

Les points contenus dans ce Mémoire ont faits l'objet d'une consultation avec d'autres intervenants du milieu culturel :

- | Evenko
- | Le Club Soda
- | Le Regroupement des Événements Majeurs Internationaux (RÉMI)
- | Le Partenariat du Quartier des spectacles

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE SPECTRA

Depuis 1977, L'Équipe Spectra contribue au développement et au rayonnement de la scène culturelle québécoise, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Voici ses composantes :

SPECTRA MUSIQUE

Spectra Musique, une agence d'artistes ancrée dans le paysage culturel québécois depuis près de 40 ans qui représente une vingtaine d'artistes tels que : Jean Leloup, Michel Rivard, Patrice Michaud, Philippe Brach, Susie Arioli, Vincent Vallières, etc. ;

L'agence agit en tant que producteur et agent de spectacle, gérant, producteur ou maison de disque et d'édition musicale. Sa maison de disques privilégie les auteurs-compositeurs-interprètes et la création originale, et mise sur les talents émergents, mais aussi sur les grands noms d'ici et de la scène internationale ;

Spectra Musique investit aussi dans des productions scéniques majeures et de grandes qualités, telles que « 12 Hommes Rapailés », « Légendes d'un peuple — Le collectif », « Piaf à 100 ans ! Vive la môme » (spectacle hommage), « Fioritudes » ou « Demain matin, Montréal m'attend » ;

METROPOLIS

Le Métropolis, une salle de spectacles mondialement reconnue, et sa petite salle-annexe Le Savoy ;

En 2017, le Métropolis qui deviendra le MTelus subira une cure de rajeunissement tant au niveau des installations technologiques que des aires d'accueil. Cette mise à niveau a été rendue possible grâce à la contribution d'un partenaire privé, TELUS.

Quatre grands événements de renommée internationale, dont les impacts contribuent à la structuration de l'industrie culturelle montréalaise. À titre de maître d'œuvre, L'Équipe Spectra a une relation contractuelle avec chacun de ces organismes indépendants et à but non lucratif :



38^e édition en 2017
Plus 1,8 millions de visites par année
650 concerts par année / 60 % d'artistes québécois
Près de 400 journalistes accrédités provenant de 12 pays



29^e édition en 2017
Près d'un million de visites par année
Programmation 100 % francophone
220 concerts par année / 70 % d'artistes québécois
RV Pros des Francos : +250 pros accrédités de la Francophonie internationale



18^e édition en 2017
Plus d'un million de visites par année (en hiver !)
Multiprogrammation, dont Illuminart, le volet en créativité numérique inauguré en 2017
Membre de ILO (International Light festival Organisation)



14^e édition en 2017
Plus de 350 000 visites en 24 h
Événement fédérateur organisé en partenariat avec plus de 200 lieux de diffusion ou organismes montréalais

MISE EN CONTEXTE

Depuis près de 30 ans, l'Équipe Spectra est aux premières loges des mutations qui ont eu cours dans ce qui est dorénavant appelé le Quartier des spectacles (QDS). Aujourd'hui, un exemple de réussite, le QDS est devenu le cœur culturel de la ville de Montréal notamment grâce à ses lieux de diffusion culturelle et les grands festivals qui y sont déployés.

Une salle comme le Métropolis, classée en 2016 au 1^{er} rang canadien et au 11^e rang du Top 200 Worldwide Club Venues du magazine Pollstar, contribue favorablement au rayonnement de Montréal auprès d'artistes de renommée internationale et participe au positionnement de Montréal comme métropole culturelle. Les grands festivals urbains, à l'origine du QDS, sont quant à eux les principaux générateurs de l'achalandage du secteur et s'inscrivent directement dans son dynamisme économique et sa vitalité collective. Outre les effets positifs, force est toutefois de constater qu'il y a présence d'effets pervers liés au dynamisme et à l'attractivité du QDS qui ont des répercussions directes sur les activités courantes des organisations qui ont façonnées le succès du secteur.

Les salles de spectacles, comme le Corona dans la Petite-Bourgogne ou le Métropolis et L'Astral dans le QDS, sont une composante importante du développement des quartiers culturels de Montréal. Pour cette raison, il est important de conserver le tissu social de ces quartiers et veiller à ne pas le dénaturer par l'implantation de certains types de commerces ou établissements institutionnels qui iraient au détriment des institutions culturelles.

Une concertation entre le Service de la Culture, celui du Développement économique mais également de l'Urbanisme est souhaitée afin d'assurer un développement harmonieux des quartiers culturels.

L'année 2017 s'annonce une année exceptionnelle pour Montréal. Les millions supplémentaires injectés ont permis ou permettront la mise sur pied d'initiatives innovantes qui ont bonifié l'offre culturelle en plus de faire rayonner Montréal encore davantage à l'international. L'après 2017 s'avère toutefois un défi de taille, Montréal se doit de conserver le momentum qu'a engendré cette année anniversaire.

Pour ce faire, nous suggérons la mise sur pied d'un Bureau de développement post 375^e.

La suite de ce Mémoire abordera directement quelques-uns des objectifs contenus dans le projet de politique de développement culturel de la ville de Montréal 2017-2022 intitulé «Savoir conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique» :

OBJECTIF 10 : LE QUARTIER DES SPECTACLES (p. 93)

L'Équipe Spectra appuie les priorités énoncées dans le projet de Politique de développement culturel de la Ville à l'égard du Quartier des spectacles. Par la même occasion, à titre de membre du Partenariat, nous souhaitons appuyer la mission de cette organisation nécessaire à la mise en œuvre d'un développement durable et harmonieux du secteur en partenariat avec la Ville. L'importance du PQDS est particulièrement critique pour soutenir le développement d'une offre à l'année au-delà de la saison estivale ceci afin de créer une appropriation du Quartier par les citoyens de la ville 12 mois par année et pour favoriser encore davantage la création en co-production.

Nous souhaitons toutefois aborder de façon plus appuyée quatre enjeux critiques pour les événements qui se déploient dans le QDS :

La fuite des capitaux : Les grands festivals gratuits génèrent une part extraordinaire de l'achalandage du Quartier des spectacles (QdS) qui attire les commerçants et promoteurs immobiliers et fait fleurir l'offre de détail et alimentaire. Cependant, les festivals perdent de manière de plus en plus accélérée une importante source de financement qui est primordiale à la production des événements gratuits, soit les ventes de produits au détail sur leur site (ex. : nourriture, breuvages, souvenirs, etc.). Cette sérieuse perte de revenus pourrait forcer les festivals à réduire leur offre, voire diminuer leur nombre de jours de programmation extérieure gratuite, ce qui aurait un impact négatif pour l'ensemble du secteur.

À cet égard, le cas du Festival International de Jazz de Montréal (FIJM) est probant. Depuis l'inauguration du QDS et de la Place des Festivals en 2009, **le FIJM a vu ses revenus générés par la vente de produit au détail diminuer de plus de la moitié. Entre 2009 et 2016, les revenus liés à la vente de produits de détail du FIJM ont subi une dégression moyenne de 11 % par année pour atteindre 1,9 M\$ en 2016, soit une chute de 52 % par rapport à 2009 (4 M\$). Il s'agit d'une perte de revenus allant jusqu'à 2 000 000 \$ chaque année depuis près de 10 ans** laquelle a fait passer la part du financement autonome de 12.9% en 2009¹ à 7.3% en 2016.

Alors que les festivals qui se tiennent sur un site fermé avec une clientèle dite « captive » peuvent compter sur des ventes au détail se situant entre 15 \$ et 25 \$ par visiteur, **le FIJM voit quant à lui cette même source de revenu chuter drastiquement au fil des ans.** À cela s'ajoute un autre effet pervers de ce phénomène pour les festivals, **soit la perte de revenus de commandites associés aux produits alimentaires et aux breuvages qui elle se chiffre par centaines de milliers de dollars.** Il s'agit d'un enjeu majeur et urgent à aborder afin d'inscrire le QDS dans un contexte de développement durable, d'assurer la pérennité des festivals et le développement économique de ce secteur névralgique pour Montréal.

Une présentation intitulée « Baisse drastique des revenus autonomes des festivals au profit des commerces avoisinants dans le Quartier des Spectacles – Le cas du Festival international de Jazz de Montréal » a été réalisée au mois d'octobre 2016. Ce document est disponible en annexe.

¹ Inauguration de la place des Festivals

PROPOSITION : dans le cadre de la mise sur pied d'une Société de développement commercial dans le secteur, il est proposé de mettre sur pied un comité piloté (par la ville-centre ou l'arrondissement Ville-Marie) afin de trouver une réponse économique satisfaisante à la situation qui compromet le modèle même sur lequel les festivals sont constitués, le déploiement d'un volet extérieur gratuit et ouvert à tous de grande qualité, une des pierres d'assises du vivre ensemble montréalais et qui fait sa renommée mondiale.

I Perte d'espaces d'arrière-scène et de production en extérieur : le développement immobilier et institutionnel qui a cours dans le QDS crée une problématique d'espace qui s'avère de plus en plus criante pour les festivals qui peinent à trouver des terrains où loger leurs équipements ou espaces de production durant les événements. À ce sujet de nombreuses rencontres ont eu lieu depuis 2013 entre des représentants de la Ville de Montréal et du PQDS et des festivals, membre du PQDS, afin d'aborder cette problématique majeure. Malheureusement, les rencontres n'ont pas menées à des pistes de solutions concrètes ou à un plan d'actions afin de résoudre de façon permanente cet enjeu qui ne fera que s'accroître dans les prochaines années.

PROPOSITION : que le PQDS soit mandaté pour assurer la conservation et le maintien des emplacements de coulisses et d'arrière-scène pour les grands événements afin de leur donner une vocation permanente. Le PQDS aurait également le rôle d'assurer le lien entre les organismes/festivals et la ville à cet égard.

I Maintien du tissu social et de la raison d'être du QDS : le succès du QDS fait en sorte qu'il devient attrayant et rentable de s'y implanter. Les loyers et évaluations foncières augmentent et les acteurs du milieu culturel risquent à terme de se voir éjecter du secteur.

PROPOSITION : création d'un zonage « Quartier des spectacles » afin de favoriser l'implantation de commerces ou institutions à vocation culturelle et veiller à conserver des lieux de diffusion plus petits (ex. Les Catacombes) qui permettent au Quartier d'offrir des lieux où la création émergente est encouragée.

I Traitement des plaintes relatives aux opérations courantes des festivals et cohabitation : le succès du QDS est indéniable, il compte maintenant plus de 12 000 résidents, 50 000 étudiants et 45 000 travailleurs². Les projets immobiliers continuent de s'y multiplier et le secteur comptera de nouveaux résidents par milliers dans les prochaines années. L'augmentation du nombre de résidents et la transformation du quartier en zone mixte de plus en plus résidentielle concorde également avec une explosion du nombre de plaintes formulées par les résidents sur les opérations des festivals, notamment sur le bruit ou le type de programmation proposée à différentes heures du jour. Les festivals ont mis en place de nombreuses mesures afin d'atténuer ces irritants mais la question de fond demeure : considérant la construction d'unités résidentielles qui vantent leur emplacement au cœur du QDS et de la Place des Festivals et le choix d'habiter dans un secteur reconnu pour ses manifestations culturelles à grand déploiement en extérieur, est-il raisonnable de vouloir intervenir directement dans ce qui constitue depuis des décennies le fondement de ce quartier.

PROPOSITION : Imposer des normes de qualité supérieure dans le choix des matériaux utilisés pour l'isolation sonore pour la construction des unités d'habitation dans le QDS afin de limiter les irritants liés au bruit.

²Source: projet de politique de développement culturel de la ville de Montréal 2017-2022, p. 62

OBJECTIF 15 : LES LIEUX PRIVÉS DE DIFFUSION MONTRÉALAIS (p. 95)

Les lieux privés de diffusion montréalais sont des acteurs majeurs dans la présentation d'une scène riche et diversifiée en arts vivants à Montréal. Soumis à des réalités requérant la rentabilité, les lieux privés de diffusion se doivent de proposer une programmation constituée de « valeurs sûres ». Il s'agit toutefois d'un équilibre fragile, la Ville de Toronto est aux prises avec un enjeu de multiples fermetures de salles privées dans la dernière année et a décidé de prendre des mesures³ afin de soutenir ses lieux de diffusion qui « jouent un rôle primordial dans l'accessibilité des diverses expressions culturelles et dans le développement des artistes » tout en étant des générateurs importants d'achalandage pour les commerces avoisinants. L'Équipe Spectra est heureuse que la Ville décide de « mettre en œuvre un programme d'aide pour la mise à jour numérique des salles de spectacles privées ». Nous souhaitons également proposer des mesures additionnelles :

PROPOSITION : Accorder un statut fiscal particulier aux lieux de diffusion culturelle afin de permettre aux salles de contrer les fortes augmentations du Rôle foncier dans les dernières années

a. Le compte de taxes foncières du Métropolis a connu une augmentation de plus de 50 % entre 2008 et 2016

PROPOSITION : Instaurer une prime à la prise de risque à la programmation afin d'inciter les salles privées à :

- b. Accorder une place de choix aux artistes montréalais, qui rappelons-le choisissent de plus en plus de se produire à l'extérieur de Montréal, au détriment des salles de la Métropole puisque les conditions offertes par les diffuseurs régionaux sont plus avantageuses. (ce soutien pourrait être octroyé à la salle ou au producteur)
- c. Permettre la présentation d'une programmation exceptionnelle attractive à la fois pour les Montréalais que pour les touristes. Exemples : comédies musicales à grand déploiement ou grands artistes internationaux.

Réflexion sur des mesures afin de faciliter l'accès aux salles de spectacles à Montréal que ce soit des espaces de stationnement ou par la mise sur pied d'un tarif privilégié sur le stationnement.

OBJECTIF 2 : LE NUMÉRIQUE (p. 90)

L'Équipe Spectra salue l'objectif de faire du numérique une priorité pour positionner Montréal comme un des leaders mondiaux de la créativité numérique. À cet égard, depuis près de 20 ans, MONTRÉAL EN LUMIÈRE (MEL) est un bon exemple de produit culturel qui a su intégrer la créativité numérique au cœur de ses activités et ce, de manière encore plus affirmée par la mise sur pied du volet iLLUMiNART⁴ en 2017. iLLUMiNART est membre de ILO (International Light festival Organisation) positionnant Montréal comme la seule ville membre en Amérique (avec Mexico City) de cette organisation internationale regroupant des festivals prestigieux comme la Fête des Lumières de Lyon ou encore GLOW Eindhoven (Pays-Bas).

Au sujet de la priorité visant à « faciliter le déploiement d'un événement phare stimulant le rayonnement des acteurs de ce secteur », **nous exprimons le souhait que la ville travaille avec les forces et expertises existantes et les initiatives déjà en place pour éviter de déséquilibrer l'offre actuelle.**

³Source : « Toronto remains committed to supporting live music venues », février 2017

⁴iLLUMiNART est un nouveau volet de la programmation de MEL consacré aux arts numériques et aux installations lumineuses. Regroupant 25 œuvres ou installations d'ici et de l'étranger et mettant en valeur tant le talent de professionnels que de citoyens de la ville, iLLUMiNART se veut un laboratoire de projets innovants

OBJECTIF 12 : LES FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS (p. 94)

L'Équipe Spectra se rallie au Mémoire déposé par le RÉMI pour aborder les points relatifs aux festivals et événements. Notamment :

- | Maintenir la contribution financière de la Ville de Montréal ; voir à l'indexer et à l'augmenter, en explorant au besoin de nouvelles avenues de financement.
- | Assurer la meilleure prévisibilité possible dans le financement des festivals et événements et favoriser des ententes pluriannuelles. Prévoir des indexations automatiques.
- | Mettre en place, tout particulièrement autour de la Place des festivals, un mécanisme de contribution locale, qui permettra de compter pour une part du financement sur certains des joueurs qui profitent de l'activité générée par les festivals et événements.

Également, nous souhaitons soulever la particularité de tenir des événements extérieurs en hiver et les difficultés causées par les rigueurs de notre climat nordique aux niveaux logistique, technique, de la programmation ou des opérations de commercialisation. Des événements comme MONTRÉAL EN LUMIÈRE et Nuit blanche à Montréal sont des moteurs importants de la vitalité culturelle et économique de Montréal en plein cœur de l'hiver et il appert juste **de demander à ce qu'un statut particulier soit accordé aux événements hivernaux auprès de la Ville et du PQDS**. En ce sens, il est intéressant de noter des initiatives d'instances comme Tourisme Québec qui a développé une stratégie de mise en valeur particulière du tourisme hivernal dans laquelle s'inscrivent les festivals et événements

Finalement, c'est avec enthousiasme que nous recevons l'objectif de la Ville de «définir en 2018 une vision stratégique avant-gardiste dans laquelle les festivals et événements pourront continuer de s'épanouir». À cet égard, **nous recommandons que cette vision stratégique soit établie en concertation avec les acteurs du milieu et nous offrons notre pleine collaboration.**

REMERCIEMENTS

Nous vous remercions de l'attention accordée au contenu de ce mémoire qui contient les enjeux et les recommandations de L'Équipe Spectra en regard au renouvellement de la Politique de développement culturel 2017-2022 de la Ville de Montréal. Afin de poursuivre son implication à ce processus citoyen important, nous saisissons l'opportunité de présenter notre mémoire lors de la séance publique du 7 avril 2017.

ANNEXE



**BAISSE DRASTIQUE DES REVENUS AUTONOMES DES FESTIVALS AU PROFIT
DES COMMERCE AVOISINANTS DANS LE QUARTIER DES SPECTACLES**

Le cas du Festival International de Jazz de Montréal

Octobre 2016

MISE EN SITUATION

- Alors que les festivals d'animation urbaine avec un important volet gratuit connaissent un succès sans cesse croissant.
- Alors que ces festivals voient leurs dépenses s'accroître chaque année.
- Alors que le succès de ces festivals a permis à un nombre sans cesse grandissant de commerces d'établir des chiffres d'affaires records en plus d'encourager des dizaines de nouveaux restaurants à ouvrir leurs portes.

Les festivals perdent de manière de plus en plus accélérée une importante source de financement qui est primordiale à la production des événements gratuits, soit les ventes de produits au détail sur leur site (ex. : nourriture, breuvages, souvenirs, etc.). Cette sérieuse perte de revenus pourrait forcer les festivals à réduire leur offre, voire diminuer leur nombre de jours de programmation extérieure gratuite, ce qui aurait un impact négatif direct sur les commerces avoisinants.

Le cas du Festival International de Jazz de Montréal (FIJM) est probant...

Depuis l'inauguration du Quartier des Spectacles et de la place des festivals en 2009, le FIJM **a vu ses revenus générés par la vente de produits au détail diminuer de plus de la moitié** (voir le graphique 1).

Alors que les festivals qui se tiennent sur un site fermé avec une clientèle dite « captive » peuvent compter sur des ventes au détail se situant entre 15 \$ et 25 \$ par visiteur, le FIJM voit quant à lui **cette même source de revenu chuter drastiquement au fil des ans** (voir le graphique 3).

À cela s'ajoute un autre effet pervers de ce phénomène pour les festivals, soit **la perte de revenus de commandites associés aux produits alimentaires et aux breuvages**.

EN CHIFFRES

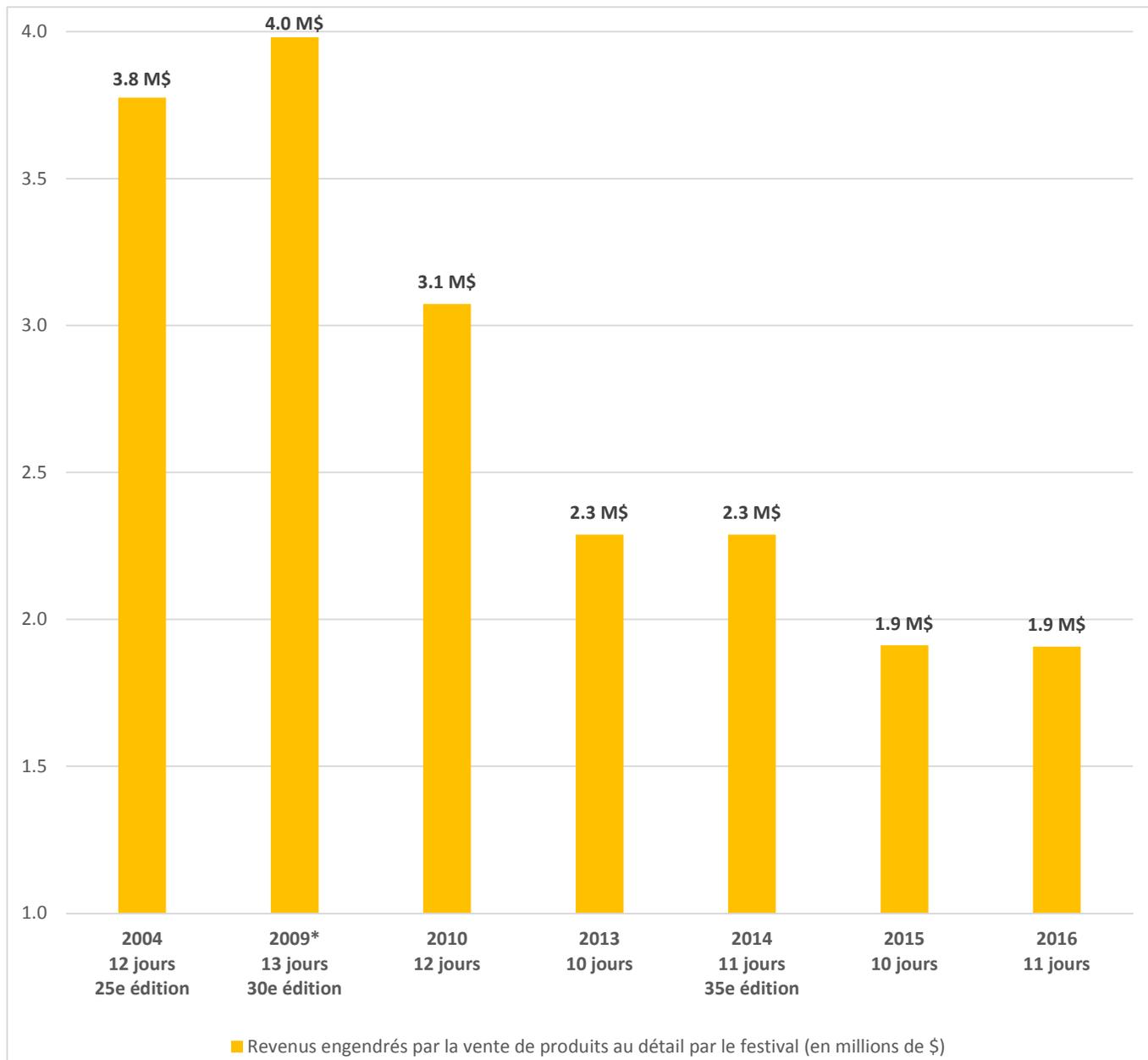
Entre 2004 et 2016 :

- **Perte annuelle majeure de revenus issus des ventes de produits au détail de près de 2 000 000\$ (Graphique 1)**
- **Chute drastique de l'apport de ces ventes par rapport au budget du Festival de 19% à 7% (Graphique 3)**
- **Sévère chute du revenu moyen engendré par ces ventes par chaque visite (entrée) de 1,97\$ à 0,85\$, soit une diminution de près de 57 % (Graphique 4)**

Il est donc primordial que l'ensemble des intervenants du Quartier des Spectacles cherchent à corriger ce dangereux déséquilibre qui met à risque la richesse collective créée par les festivals gratuits d'animation urbaine.



Chute des revenus générés par la vente de produits au détail¹ par le festival entre 2004 et 2016

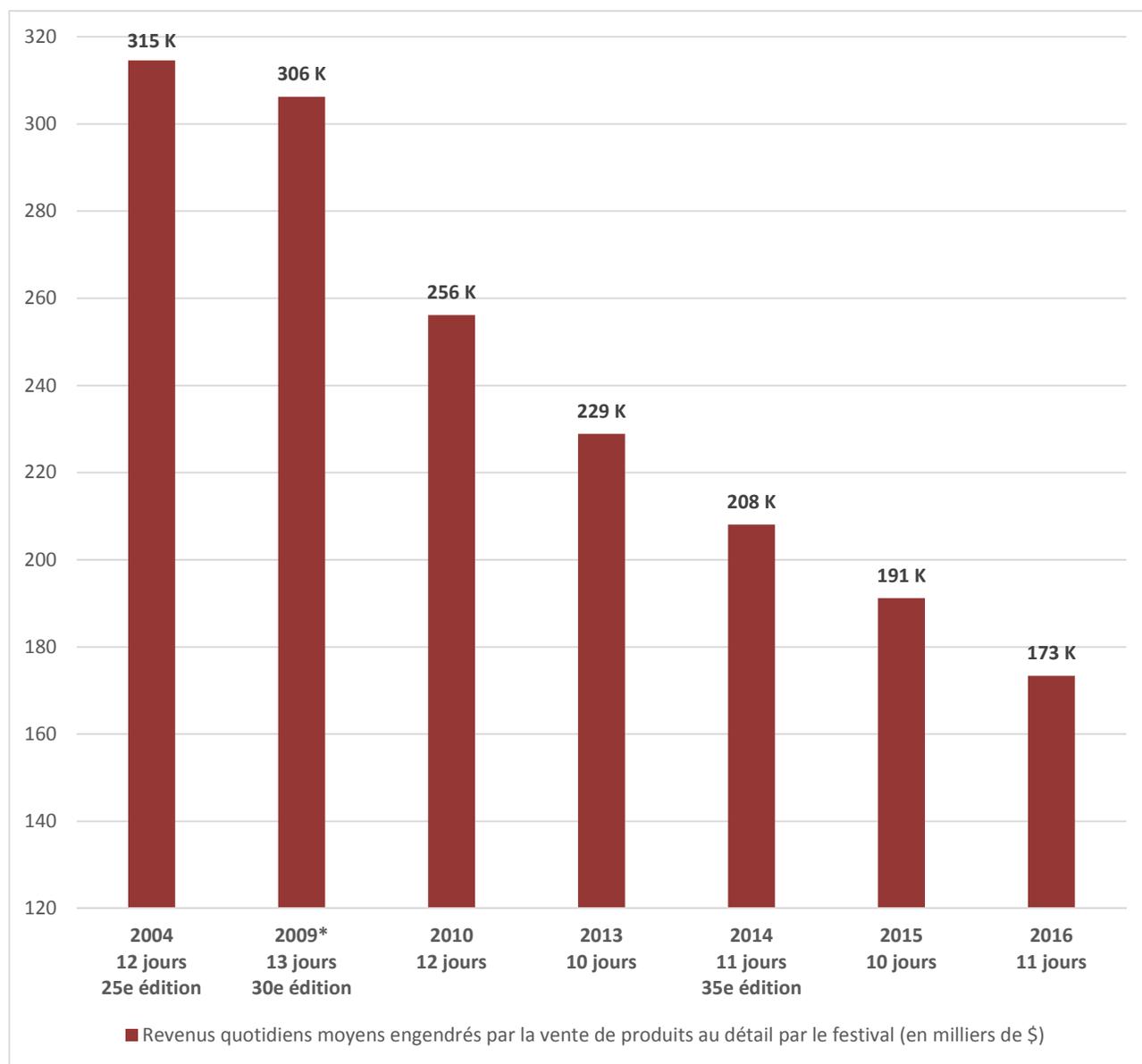


¹ Revenus autonomes générés par la vente de nourriture, de breuvages et de souvenirs par le festival sur son site extérieur.

* Inauguration de la place des Festivals par le FIJM en juin 2009 lors du 30^e anniversaire du festival.



Chute des revenus moyens par jour générés par la vente de produits au détail¹ par le festival entre 2004 et 2016

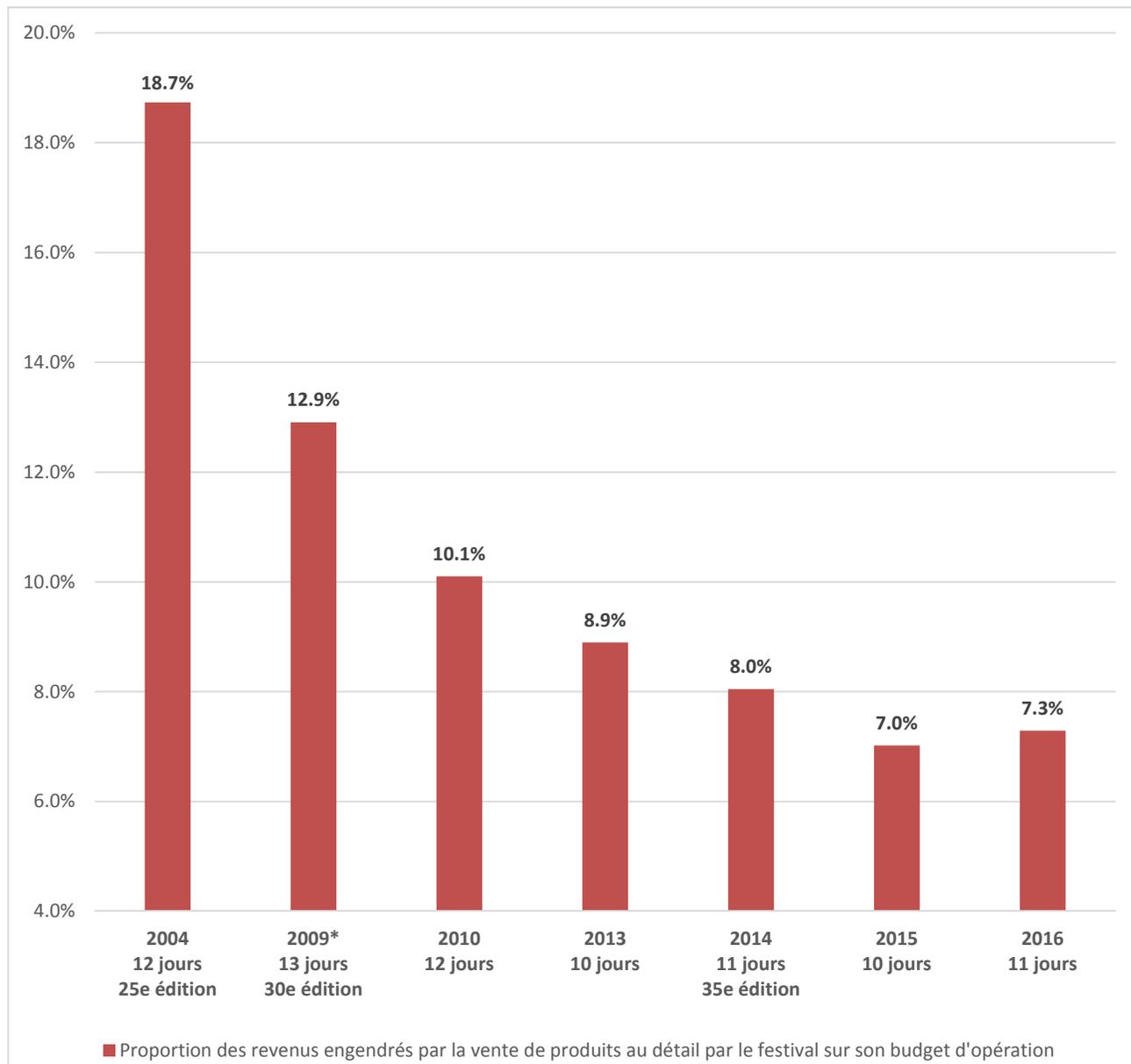


¹ Revenus autonomes générés par la vente de nourriture, de breuvages et de souvenirs par le festival sur son site extérieur.

* Inauguration de la place des Festivals par le FIJM en juin 2009 lors du 30^e anniversaire du festival.



Chute de la proportion des revenus générés par la vente de produits au détail¹ du festival par rapport à son budget d'opération entre 2004 et 2016

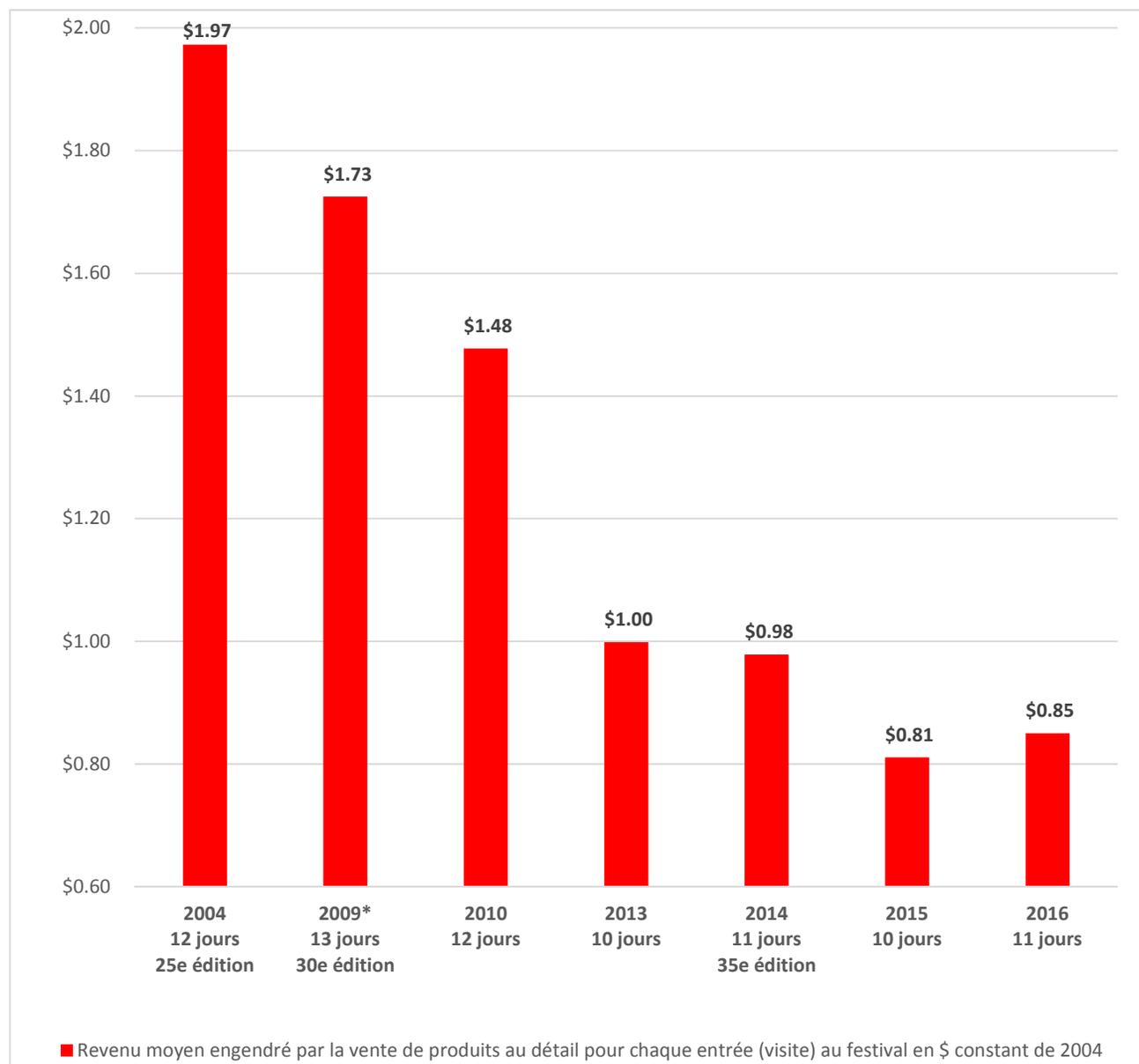


¹ Revenus autonomes générés par la vente de nourriture, de breuvages et de souvenirs par le festival sur son site extérieur.

* Inauguration de la place des Festivals par le FIJM en juin 2009 lors du 30^e anniversaire du festival.



Chute du revenu moyen généré par la vente de produits au détail¹ pour chaque entrée au festival entre 2004 et 2016

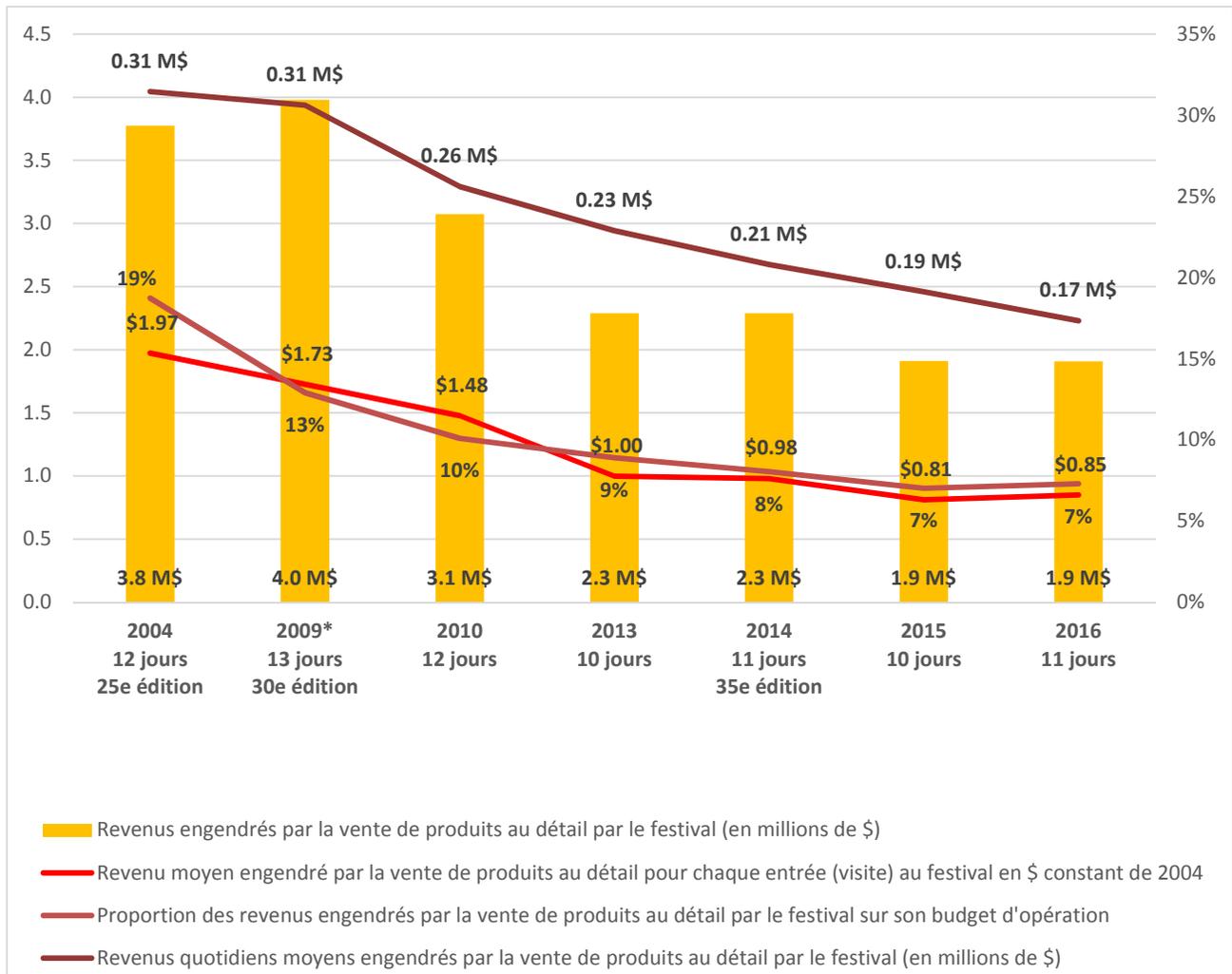


¹ Revenus autonomes générés par la vente de nourriture, de breuvages et de souvenirs par le festival sur son site extérieur.

* Inauguration de la place des Festivals par le FIJM en juin 2009 lors du 30^e anniversaire du festival.



Chute des revenus générés par la vente de produits au détail¹ par le festival entre 2004 et 2016



¹ Revenus autonomes générés par la vente de nourriture, de breuvages et de souvenirs par le festival sur son site extérieur.

* Inauguration de la place des Festivals par le FIJM en juin 2009 lors du 30^e anniversaire du festival.